

# INTRODUCTION



Le Yaudet en Ploulec'h, dans le département des Côtes-d'Armor, est l'un de ces sites bretons où s'entremêlent histoire et légende. La présence de vestiges antiques, tant protohistoriques que romains, sur ce haut promontoire granitique est connue depuis plusieurs siècles, tandis que, dès la fin du Moyen Âge, on y a très fréquemment localisé le siège du premier évêché du Trégor, en donnant à la « ville » supposée l'avoir abrité, le nom de *Lexobie*. De cet enchevêtrement, la culture bretonne, tant érudite que populaire, a tiré substance, faisant du Yaudet un de ces lieux mythiques d'où le christianisme originel se serait répandu dans toute la péninsule, mettant à bas les faux dieux laissés par l'occupant romain.

La recherche historique et archéologique moderne ne saurait bien sûr se satisfaire d'un propos ainsi érigé en système, tant sont minces les « preuves » apportées par les tenants d'une telle origine. Les premières tentatives d'exploration archéologique, au début des années 1950 et en 1969, s'étant révélées décevantes, en raison surtout d'une approche technique peu appropriée, les auteurs de cet ouvrage, conscients de l'importance des vestiges encore visibles et des trouvailles fortuites faites dans le passé, décidèrent d'y entreprendre une série de campagnes de fouille

et de relevés méthodiques. Menées de 1991 à 2002 et visant à une prise en compte totale de l'archéologie du Yaudet, des premiers temps de son occupation à aujourd'hui, ces campagnes ont fait l'objet de rapports circonstanciés, publiés à Oxford en trois volumes (Cunliffe, Galliou, 2004 ; 2005 ; 2007). Ces travaux détaillés n'étant guère accessibles qu'aux spécialistes, Monsieur Geoffroy de Longuemar, président de la Société d'émulation des Côtes-d'Armor, nous proposa d'en faire un ouvrage plus synthétique, à l'intention du grand public cultivé. Le travail qui suit en résulte, offert en hommage à la Société d'émulation, qui a tant œuvré pour l'histoire de son département, à Monsieur Jean Even, ancien maire de Ploulec'h, et à son conseil municipal, qui nous ont aidés et accueillis, à Madame Michelle Le Brozec, présidente de l'ARSSAT, et bien sûr à tous les habitants du Yaudet, dont l'intérêt pour notre recherche n'a jamais failli au cours de ces douze interventions estivales passées dans ce cadre d'une sereine beauté. M. Gérald Kamp, qui a lui aussi participé à cette aventure, a assuré la relecture de ce texte. Les illustrations au trait ont été mises au point par l'Institute of Archaeology de l'université d'Oxford et les photographies sont l'œuvre de Ian Cartwright.